



Balade dans le Val d'Ancoeur

et

visite du Château de Vaux le Vicomte

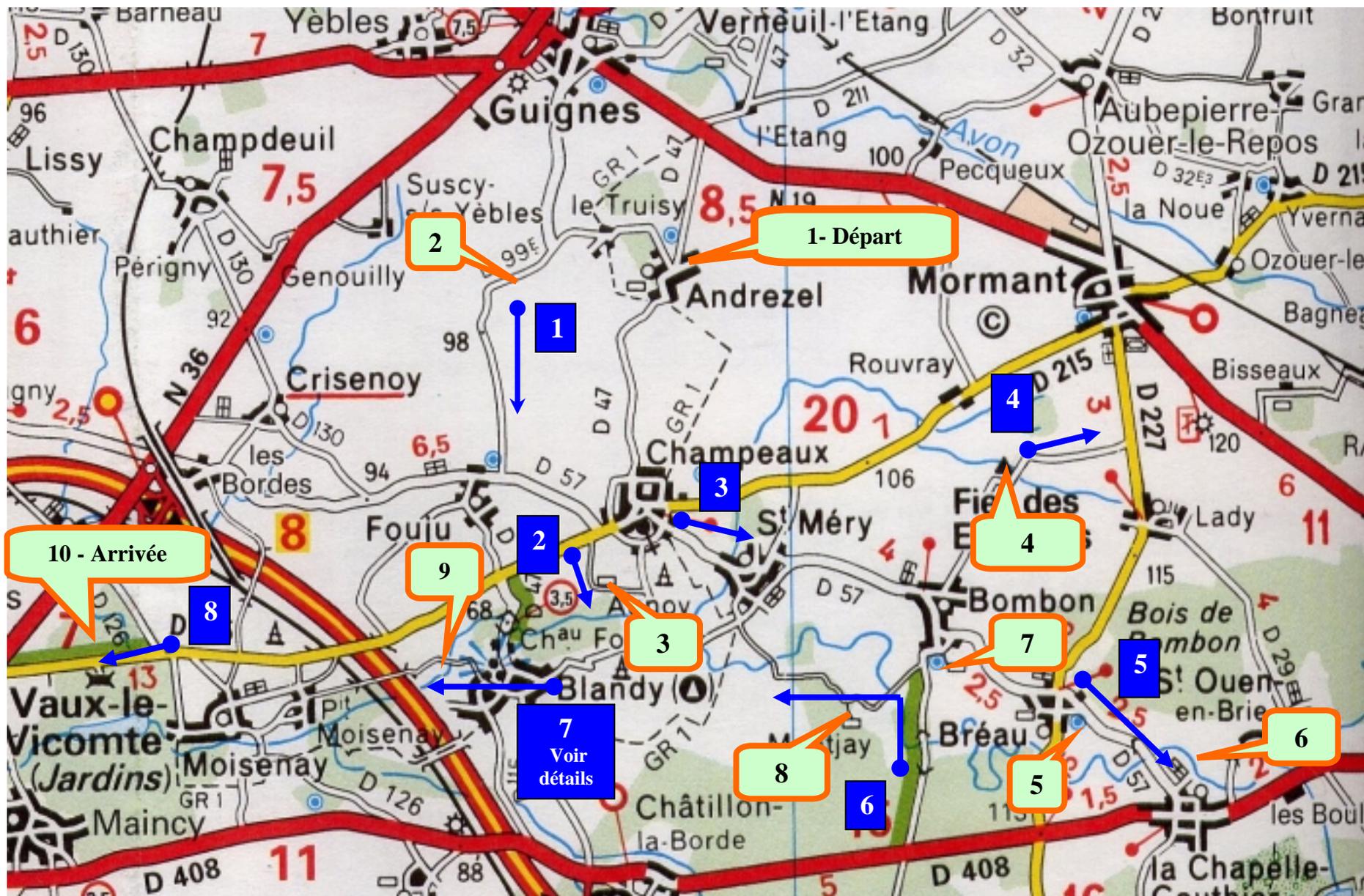
le 27 Août 2006



Château de Vaux le Vicomte



Le tracé est indiqué sur une carte au moyen de flèches numérotées à relier dans l'ordre chronologique tout en tenant compte du **chemin le plus court**, en observant la **direction des flèches** et en ayant soin **de ne pas se croiser.**

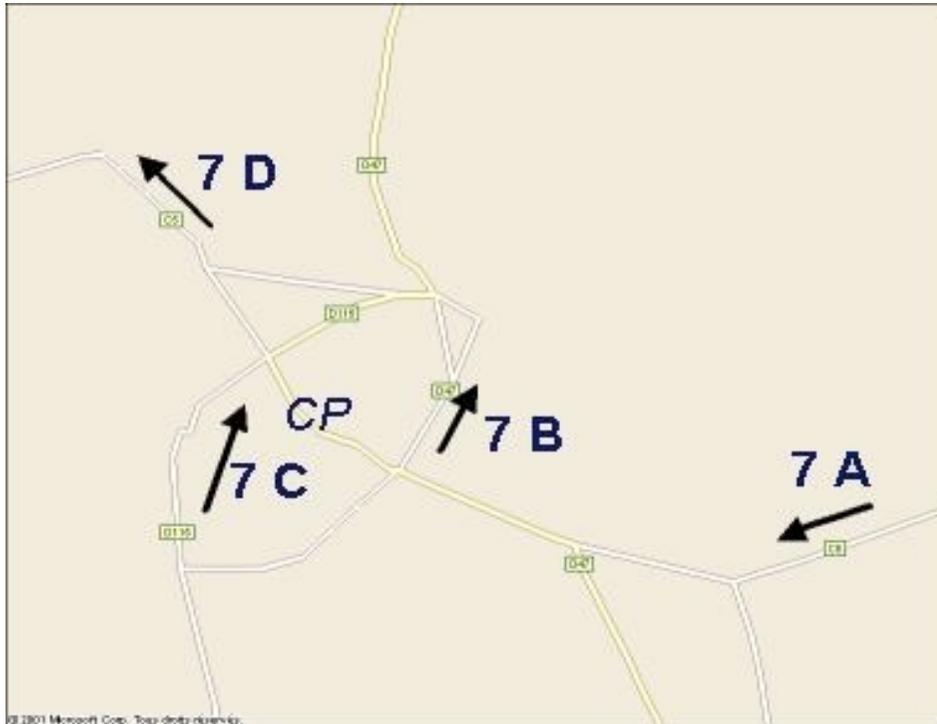


Tracer la route selon les N° des repères



Et répondre aux directives des notes pour Contrôles de passage





Détails de la traversée de Blandy les Tours.

Rappel :

- Dans les cartes à tracer, il **est interdit de reprendre à sens inverse** une route déjà empruntée auparavant.
- CP = Contrôle de passage

Donc, pour traverser le village, passer par 7A, 7B, CP, 7C, CP, 7B, 7D (Ou en détaillant : Entrer par 7A, à droite par 7B, faire le tour en passant par le point de Contrôle de passage CP, à droite 2 fois pour passer par 7C, puis CP, puis 7B et sortir par 7D)
Vous aurez ainsi 2 CP valides au même endroit.

Points remarquables sur le Circuit :

- 1 – Départ : Quel personnage important est né à Andrezel (Voir inscription sur une plaque de rue) -> réponse :
- 2 – Nom de la ferme fortifiée d'Andrezel -> réponse :
- 3 – Combien de stèles de statue existent encore dans le parc face au château d'Aunoy -> réponse :
- 4 – Pouvez vous actuellement visiter cette ferme fortifiée ou Fief des Epoisses -> réponse :
- 5 – Nom du restaurant à la sortie de Bréau -> réponse :
- 6 – Quelle commémoration se déroulera le 17/09/06 dans le parc du Château de La Chapelle Gauthier :
- 7 – Au 1^{er} étage du château de Bombon, vous voyez combien de fenêtres -> réponse :
- 8 – Nom de cette demeure devenue un centre de soins et de repos -> réponse :
- 9 – Date de construction de ce pont au-dessus de l'Ancoeur à la sortie de Blandy les tours-> réponse :
- 10 – Parking face au Château de Vaux le Vicomte



Le Fief des Epoisses

Cette ferme médiévale est un des plus beaux modèles de l'architecture des fermes du Moyen-Age. C'est presque un véritable château fort avec ses tours, ses douves, sa salle de garde qui contient des meurtrières.

Cette forteresse permettait ainsi d'accomplir les fonctions traditionnelles d'une ferme.

Située dans le "Centre de la Brie", cet ancien fief féodal, récemment aménagé, possède un pigeonnier monumental du XIII^{ème} siècle avec un mât tournant, qui supporte deux échelles qui permettent d'accéder à plus de mille alvéoles en terre cuite, destinées à recevoir oeufs et couvées.

La taille de ce pigeonnier permet de connaître la puissance des propriétaires des lieux. En effet, le nombre de volatiles acceptés était directement "indexé" sur la taille des champs, de façon à ce qu'ils ne détruisent pas les récoltes par leur picorage.

Le château d'Aunoy



La construction initiale, de caractère médiéval, fût détruite en 1750 par un incendie. Jean Baptiste Chabert fit reconstruire le château actuel, mais pas sur l'emplacement du premier, selon une méthode particulière, le mettant à l'abri d'un nouveau sinistre du même genre. En effet, l'une des particularités de cette reconstruction, consiste dans l'absence totale de bois de construction, et même de charpente. Ceux-ci sont remplacés par des "voûtes catalanes" ou "sarrasines" et des arcs en maçonnerie. L'utilisation de ces voûtes, obligeait la construction de murs de près de deux mètres d'épaisseur.

Après la mort du marquis de La Tour du Pin-Montauban en 1837, le château subissait les ravages de la "bande noire", qui le dépouillait de son mobilier, sans pour autant avoir le temps de le démolir. Cette "bande noire" était un groupement de spéculateurs qui achetait les châteaux et les monuments, après la Révolution, pour les démolir et en vendre les matériaux de construction.

Dans le parc existait également une ferme, aujourd'hui disparue.

Le château de Bombon

Construit vers 1630, le château de Bombon se présente sous la forme d'un corps de logis rectangulaire, flanqué de deux ailes en saillie de part et d'autre. Le pavillon d'entrée est un bel édifice Louis XIII.

Le maréchal Foch à Bombon

C'est le 5 juin 1918 que le général Foch, transféra son quartier général au château de Bombon. Il y restera jusqu'au 15 octobre.

Pourquoi Bombon ? le généralissime (il l'était depuis le 30 mars), avait besoin de silence pour asseoir sa réflexion, et d'une position centrale par rapport à l'ensemble du front. L'arrivée du généralissime dans le petit village briard ne pouvait passer inaperçue : officiers d'état-major, secrétaires, plantons, chauffeurs, policiers chargés de la sécurité, etc.



De nombreuses automobiles conduisaient au château tous les grands chefs que comptaient alors les armées françaises et alliées.

Pendant les rares moments de répit qu'il s'accordait, Foch faisait une courte promenade dans les rues de Bombon, en compagnie du général Weygand, son chef d'état-major, et sous la protection discrète de l'inspecteur de police Guérin simple, peu bavard, le grand chef n'hésitait pas toutefois, à s'attarder avec les enfants, et répondait toujours aux saluts respectueux des habitants qu'il croisait.

C'est dans la cour du château de Bombon que, le 23 août 1918, Foch reçut son bâton de maréchal des mains de Raymond Poincaré, président de la République, en présence de Georges Clemenceau, du général Pétain, venu du Grand Quartier Général de Provins, etc.

Bombon appartient encore à l'Histoire, la petite et la grande, par plusieurs faits de sa chronique. En 1909, un émigré inconnu, un nommé Vladimir Illitch Oulianov choisit de prendre pension au village pour quelques jours de vacances; quelques années plus tard, ce Russe se rendra célèbre sous le surnom de Lénine.